



HAL
open science

Un an de diagnostic au Mont-Beuvray

François Meylan

► **To cite this version:**

François Meylan. Un an de diagnostic au Mont-Beuvray. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 1995, 13, pp.46-49. hal-02549074

HAL Id: hal-02549074

<https://hal.science/hal-02549074>

Submitted on 21 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

UN AN DE DIAGNOSTIC AU MONT-BEUVRAY

En février 1994, une équipe de terrain a été mise en place dans le cadre du Centre Archéologique Européen du Mont-Beuvray. Cette petite unité (elle se compose aujourd'hui de ... deux personnes) est appelée d'une part à intervenir dans les situations d'urgence telles que surveillance de chantier ou fouille de sauvetage, d'autre part à réaliser des projets de plus grande envergure. Ainsi, un programme topographique de deux mois sur les remparts. Mais sa mission principale est l'étude de l'organisation interne de Bibracte: en premier lieu recaler dans le système Lambert les plans du XIX^e siècle dressés par Bulliot et Déchelette, puis tenter de plaquer sur le tout une trame urbaine globale.

Autour de Bibracte: les remparts

Bibracte, dont une des étymologies proposées est "la très fortifiée", a connu plusieurs phases de fortifications: la fouille de la porte du Rebut n'a pas livré moins de cinq aménagements successifs, et ce uniquement sur le tracé du rempart connu¹. D'autre part, les prospections de ces dernières années ont permis de reconnaître plusieurs segments autour du Porrey, qui apparaît de plus en plus comme un des premiers secteurs occupés sur le Mont-Beuvray, et surtout trois tronçons de rempart extérieurs aux limites de l'oppidum connues jusqu'alors.

Cette construction, probablement de type *murus gallicus*, porte la surface fortifiée à environ 200 hectares, et, fait capital, appartient à une phase antérieure de Bibracte: c'est ce que livre la lecture attentive du terrain faite par F. Schubert².

Celui-ci en a fait un relevé approximatif, reporté sur une carte du Mont-Beuvray. Notre rôle a été de travailler plus précisément, afin de localiser les structures et de donner une idée de leur impact et de leur lisibilité dans le terrain.

Le résultat est probant: de manière générale, l'érosion et le temps ont laissé dans le terrain un replat trahissant le sommet du rempart, puis après un talus souvent très pentu (jusqu'à 80%), l'ensemble fossé/contrescarpe est resté matérialisé par un second replat

Ces relevés entreront dans une publication en cours de préparation, consacrée au travail de prospection de F. Schubert.

A la Fontaine de l'Ecluse (fig. 1)

Une des interventions d'urgence confiée à l'équipe de diagnostic fut la surveillance de la construction d'une station de captage pour le Musée de Bibracte. La moitié d'un bassin en bois a pu être fouillé rapidement; ce bassin

¹ voir J.-P. Guillaumet, *Rapport scientifique: Activités 1989, Prévisions 1990*, Glux-en-Glenne, 1989

² attaché à la Römisch-Germanische Kommission des Deutschen Archäologischen Instituts, Ingolstadt

est à mettre en relation avec une série de canalisations qui devaient jouer un rôle dans l'aménagement du rempart tout proche.

Lors du relevé topographique nécessaire au recalage de la fouille dans son environnement immédiat, est apparue une excroissance semi-circulaire peu naturelle dans le tracé du rempart (en haut à gauche sur le plan), d'une longueur de 15 m environ, formant un replat d'une largeur de 4 m, qui chute ensuite brusquement en un talus très raide pour rejoindre le fossé.

Ce massif occupe une position dominante, surplombant le vallon creusé par le ruisseau de l'Ecluse: il pourrait donc s'agir d'une tour appuyée ou intégrée au rempart. Cette hypothèse n'est cependant pas une première au Mont-Beuvray, car J.-G. Bulliot décrit déjà un aménagement de ce type à l'est de la porte du Rebout³.

Quartier du Champlain

Ce secteur, situé en amont de la voie du Rebout, a fait l'objet d'une vaste étude: après analyse des plans et de la documentation du XIX^e siècle et repérage en microtopographie des anciennes tranchées de fouille, des sondages ont été implantés aux emplacements présumés de différents bâtiments.

Ils ont permis de localiser quatre bâtiments, qui parfois diffèrent sensiblement des plans: ainsi l'escalier du bâtiment n^o 34bis est orienté dans le sens inverse du relevé, ou la maison n^o 33 se trouve modifiée de façon plus ou moins radicale (fig. 2).

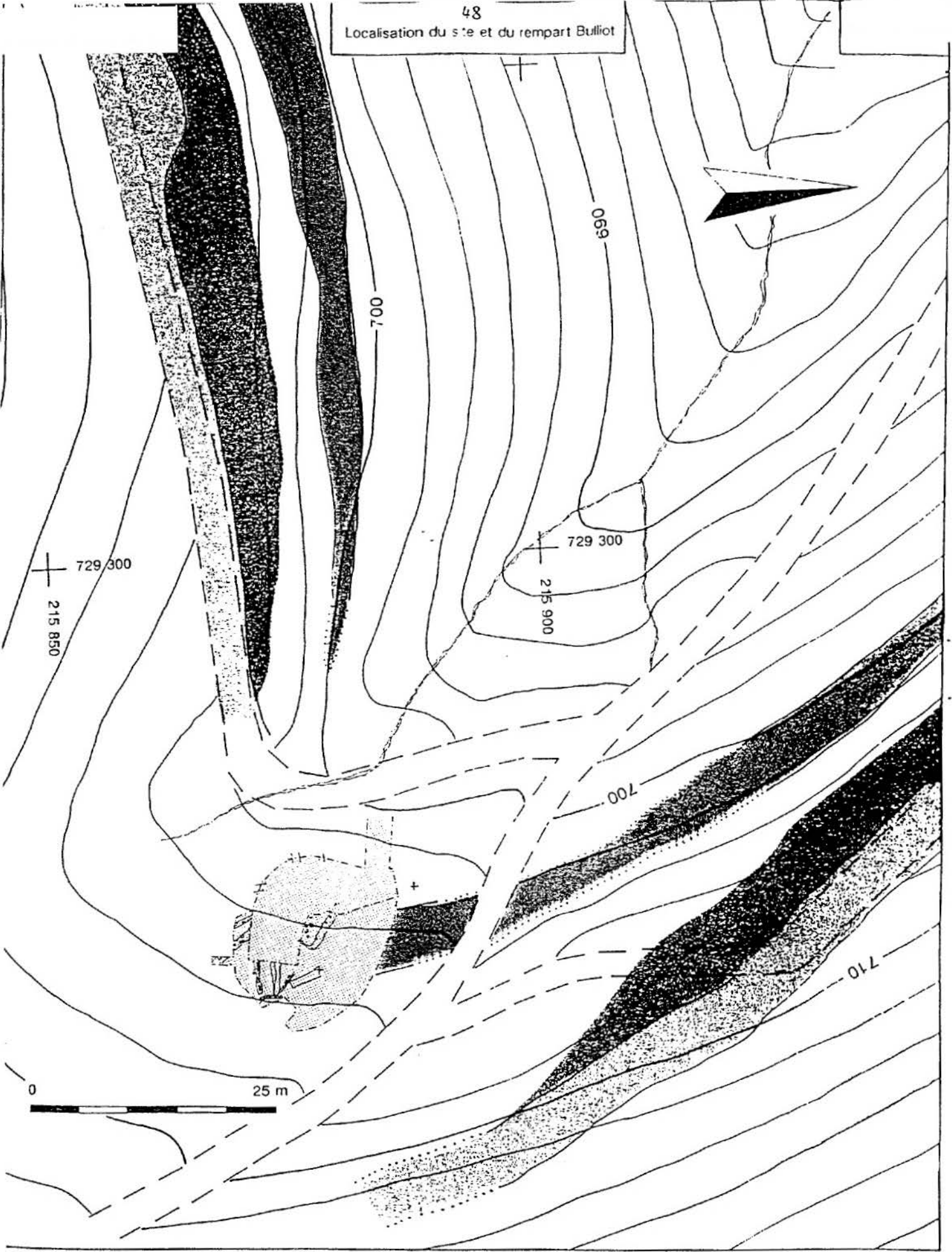
La fouille a également été menée dans la perspective d'apporter des éléments de trame urbaine pour ce quartier. Les résultats ont malheureusement été maigres: l'exploration des extérieurs de bâtiments n'ont apporté aucun élément. Déterminés à partir d'un axe connu, celui de la voie du Rebout, nous avons ouvert des sondages le long de son tracé probable, mais là encore rien de pertinent n'est apparu, si ce n'est des traces évidentes d'occupation (sols, creusements).

Néanmoins, à l'est du bâtiment n^o 33, une couche d'amphore concassée peut être considérée comme une surface de circulation.

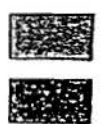
De fait, une question majeure, dont la réponse justifie ou non la pertinence du projet, doit être posée: les bâtiments du Champlain sont-ils tous contemporains?

François MEYLAN
responsable de terrain
équipe de diagnostic Mont-Beuvray

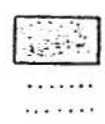
³ J.-G. Bulliot, *Fouilles du Mont-Beuvray (ancienne Bibracte) de 1867 à 1895*, Autun, 1899, pp. 13-14



Rempart Bulliot



fossé
escarpe

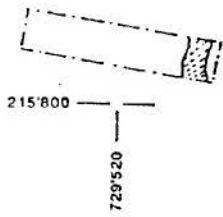


sommet du rempart
parties supposées

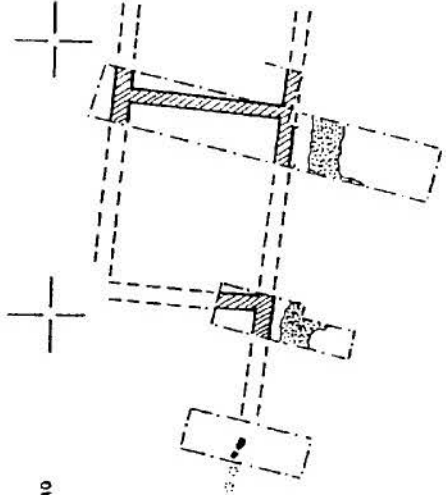


ruisseau
limites de la fouille

Fig 2







215'800
729'520



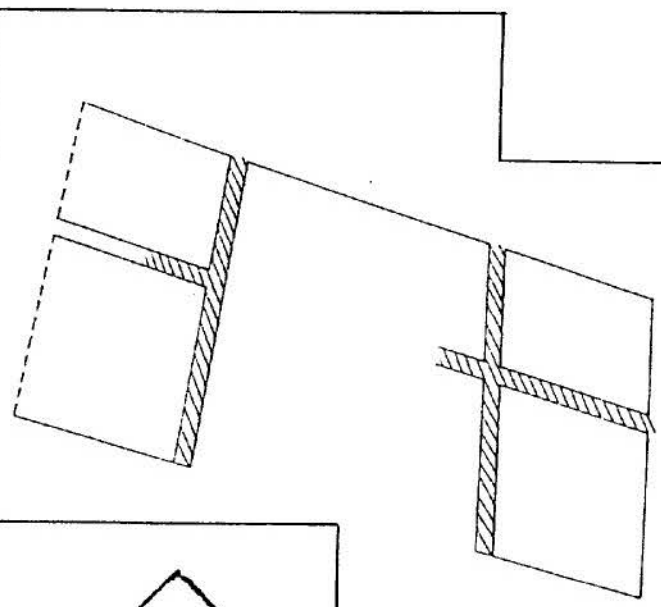
729'540
215'780



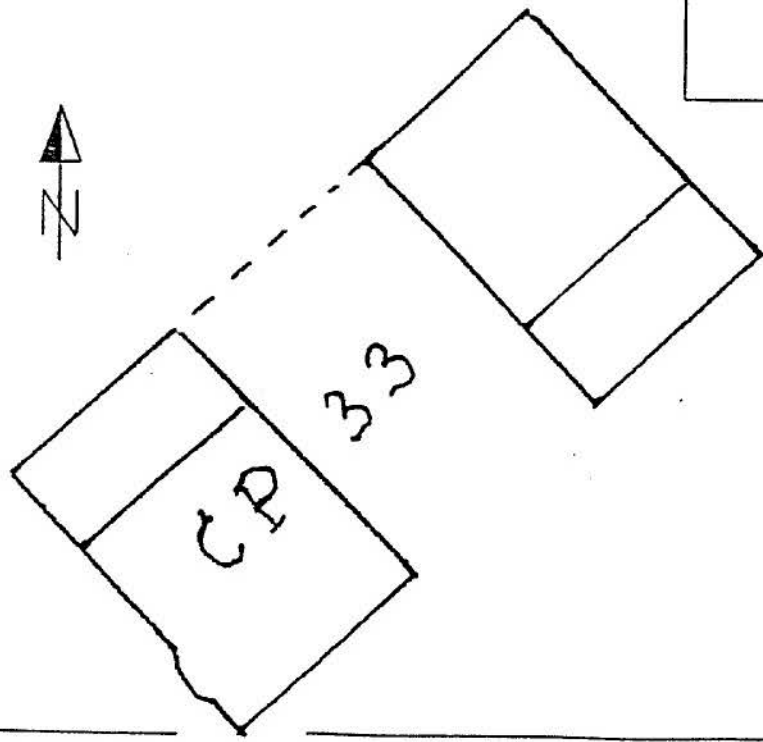
-  mur
-  mur récupéré
-  surface d'amphore concassée
-  trou de poteau



sondages diagnostic (1994)



plan Roidot (1869)



plan D'Aboville (1900)

Champlain: bâtiment CP 33